

**Cahiers d'histoire****46-1 | 2001**
Varia

Ramon HERNANDEZ MARTIN, *Francisco de Vitoria et la "Leçon sur les Indiens"*, Traduit de l'espagnol par Jacques Mignon, Classiques du christianisme, Paris, Éditions du Cerf, 1997, 159 p.

Françoise Bayard

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/106>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Françoise Bayard, « Ramon HERNANDEZ MARTIN, *Francisco de Vitoria et la "Leçon sur les Indiens"*, Traduit de l'espagnol par Jacques Mignon, Classiques du christianisme, Paris, Éditions du Cerf, 1997, 159 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-1 | 2001, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/106>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Tous droits réservés

Ramon HERNANDEZ MARTIN,
Francisco de Vitoria et la "Leçon sur les Indiens", Traduit de l'espagnol par
Jacques Mignon, Classiques du
christianisme, Paris, Éditions du
Cerf, 1997, 159 p.

Françoise Bayard

- 1 Ce modeste ouvrage écrit par un spécialiste met à la portée d'un grand nombre de lecteurs les principales idées de Francisco de Vitoria, théologien dominicain espagnol du début du XVI^e siècle, sur les Indiens. Quatre chapitres étroitement liés le scandent : "L'auteur et son traité dans le contexte de son temps" ; "Les extraits de sa leçon sur les Indiens" ; "La réception du texte et l'influence sur l'histoire de la pensée" ; "Les études les plus récentes sur la doctrine de Francisco de Vitoria au sujet des Indiens". Tous s'ordonnent, cependant, autour d'une des treize *Relecciones* — Conférences magistrales — données devant tout le corps universitaire à l'Université de Salamanque entre 1526 et 1546, recueillies et recopiées en de multiples exemplaires manuscrits puis imprimés. Délaissant *Sur le pouvoir civil*, *Sur le pouvoir de l'Église*, *Sur le pouvoir du pape et du Concile*, *Sur le mariage*, *Sur l'accroissement de la Charité*, *Sur les obligations de l'homme arrivant à l'âge de raison*, *Sur la simonie*, *Sur la tempérance* et même *Du Droit de la guerre*, Ramon Hernandez Martin se concentre sur la plus célèbre de ces leçons : *De Indis* (*Sur les Indiens*). S'il n'est pas le premier à parler du problème né de l'appropriation de l'Amérique centrale et du sud par les Espagnols — voir le sermon de Fray Anton de Montesinos, le traité de Matias de Paz, l' *Histoire des Indes* de Bartolomé de Las Casas et de nombreux récits de missionnaires —, il est le premier à donner une réponse mesurée au problème. Tirant un trait sur le passé et considérant la conquête comme un fait, il établit les droits des vaincus

et les devoirs des vainqueurs et réclame un dialogue entre les uns et les autres. Après avoir examiné les titres "illégitimes" souvent donnés pour justifier la conquête, Vitoria développe les titres "légitimes" possibles de l'occupation des Indes par les Espagnols. Pour lui, la communication est naturelle entre les hommes et les peuples. La conquête peut s'expliquer par la nécessité de l'enseignement de la vérité et de la prédication de l'Évangile, par l'obligation de protéger les convertis et les innocents, par le pouvoir temporel indirect du pape sur les convertis, par la défense des alliés et des amis, par le choix volontaire des indigènes, par leur inaptitude à gouverner.

- 2 Bien des points de sa pensée peuvent aujourd'hui choquer. Il n'en demeure pas moins que ce texte, très mal accueilli à l'époque par les hautes sphères de l'État et le tribunal du Saint-Office, porte en germe la libre communication entre les peuples, la liberté des mers, le libre commerce entre les diverses sociétés civiles, les contrats et les négociations sur les échanges de produits, l'exploitation des matières premières, les coproductions donc les règles du droit international public moderne — Hugo Grotius s'en est beaucoup inspiré — et a fourni une contribution importante à la recherche de la paix dans le monde.